

Pupitre de Réglage



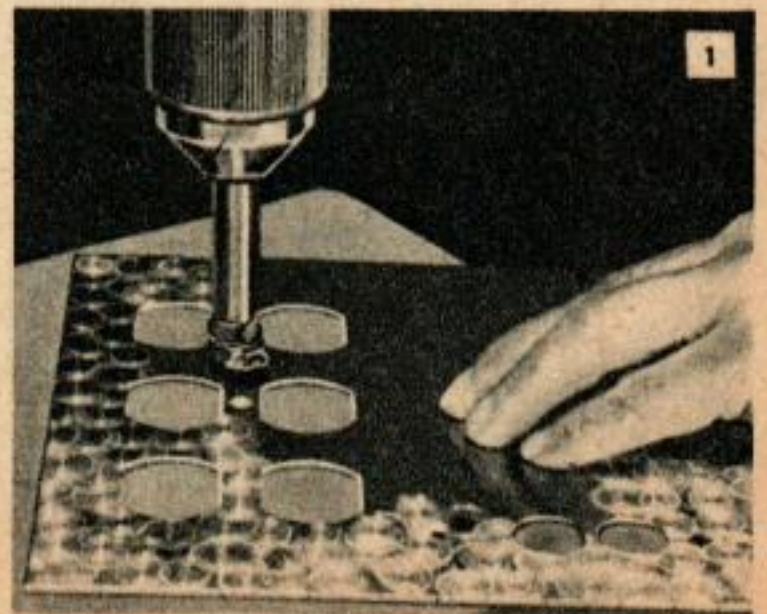
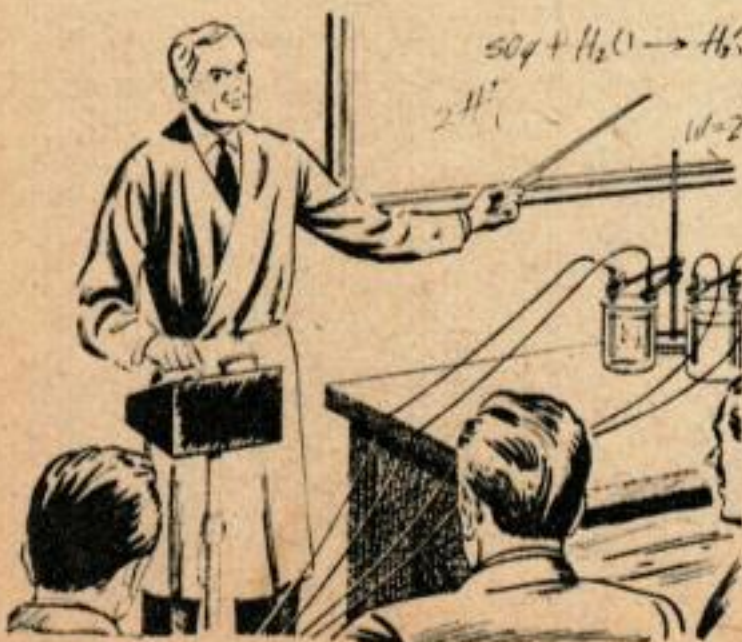
CET appareil convient parfaitement pour le réglage des éclairages des studios de cinéma, photographie, décors de théâtre ou encore pour alimenter au moment voulu des appareils de laboratoire. Sur le pupitre se trouvent des interrupteurs commandant 6 circuits indépendants. Le pupitre est facilement transportable. Chaque circuit possède son interrupteur propre et un ampèremètre commun qui indique la somme des courants utilisés afin qu'on puisse surveiller facilement le débit et ne pas surcharger l'installation du lieu. Une lampe flood n° 1 absorbe un courant de 2 ampères sous 110 volts et une ampoule de 500 watts consomme 4 ampères sous 110 volts. Un interrupteur principal coupe le courant total. On peut, si on le désire, mettre l'ampèremètre en court-circuit avec un interrupteur.



Presque toutes les pièces utilisées sont des objets usuels que l'on achète dans les magasins de fournitures électriques. Les ampèremètres existent en toutes sensibilités, mais l'échelle de 15 ampères est des plus courantes. Un courant de 15 ampères est acceptable dans une installation domestique. Lorsque cela est possible, il est bon de relier directement les fils d'alimentation du pupitre aux bornes de sortie du fusible ou du disjoncteur de l'installation de la maison. Les interrupteurs et prises employés sur cet appareil sont des appareils ménagers ordinaires. Les interrupteurs sont du type à bascule ou tumblers. L'interrupteur principal est à 2 boutons.

Le pupitre repose sur un trépied du type en tôle estampée qu'on emploie pour les petites

Les panneaux métalliques du pupitre et du socle sont ornés de cercles faits avec un morceau de toile émeri attaché à une tige ronde qu'on monte dans une perceuse.



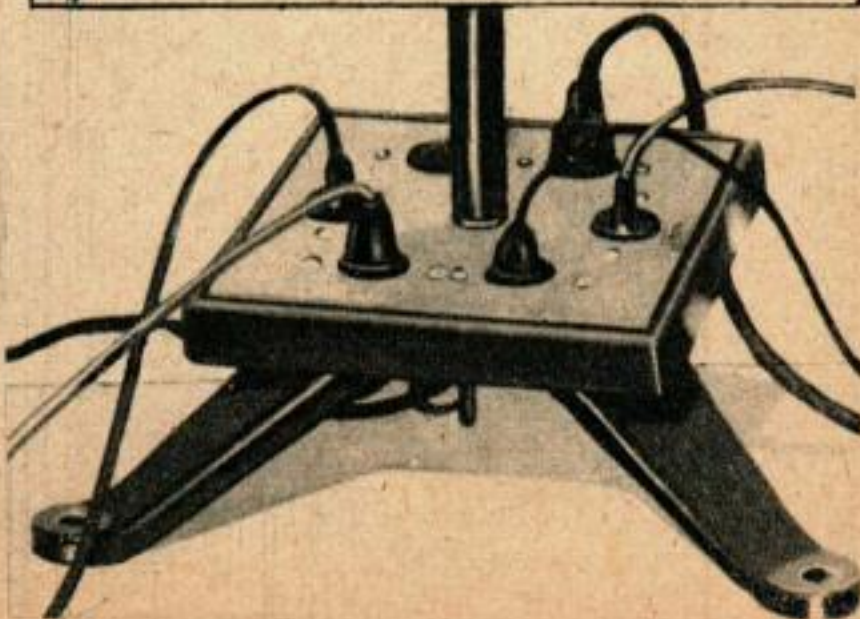
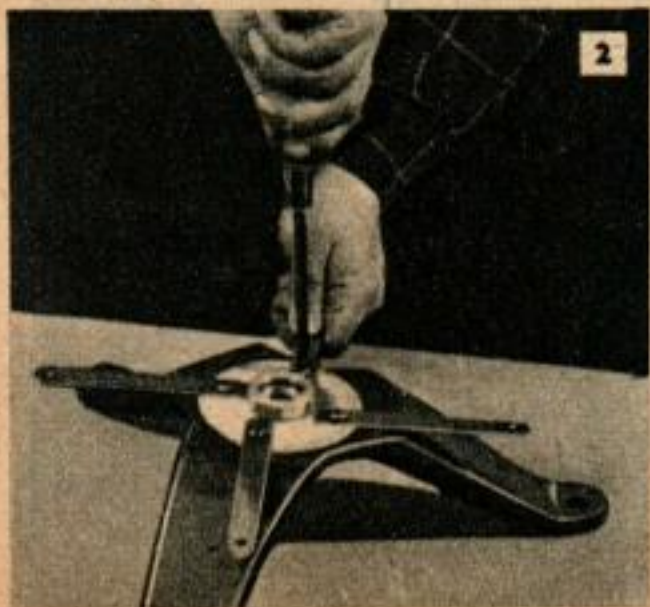
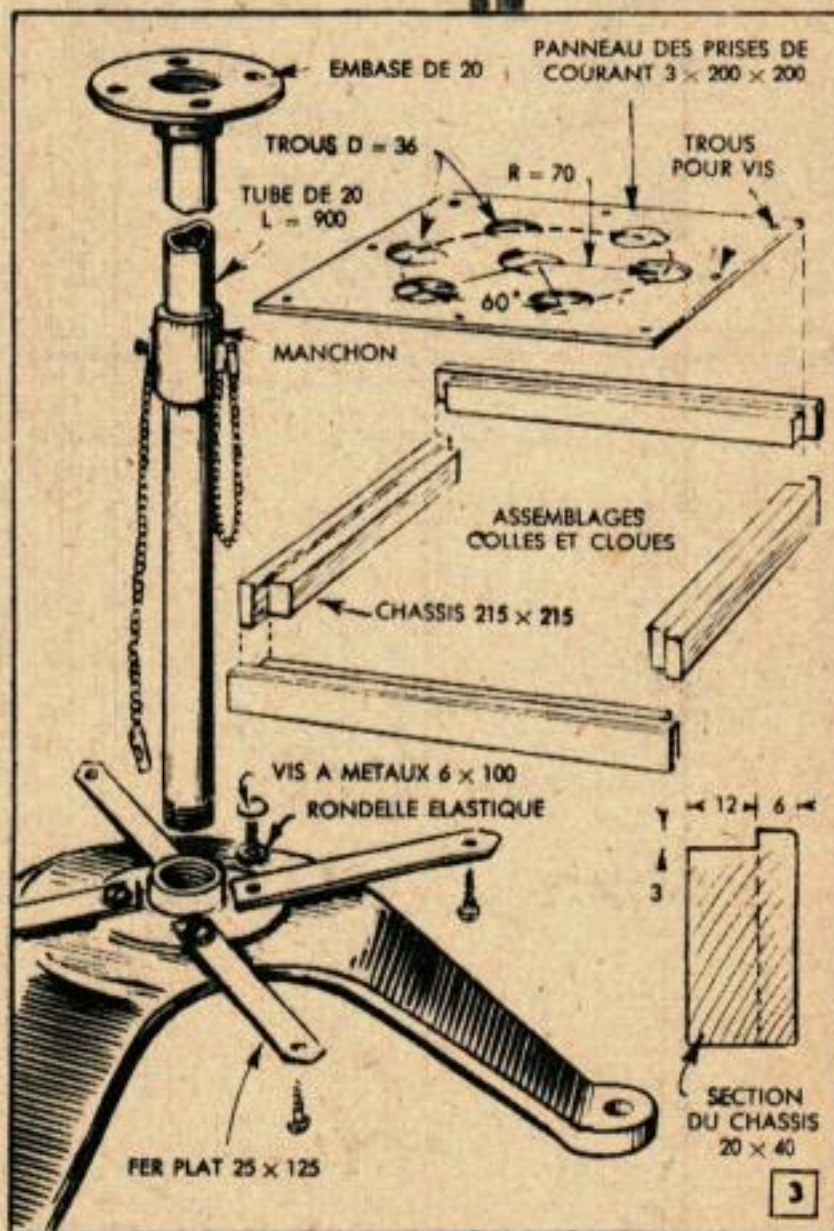
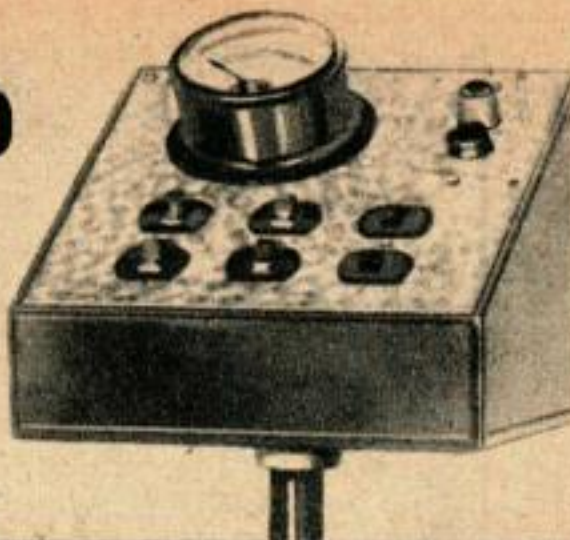
pour Lampes de Studio

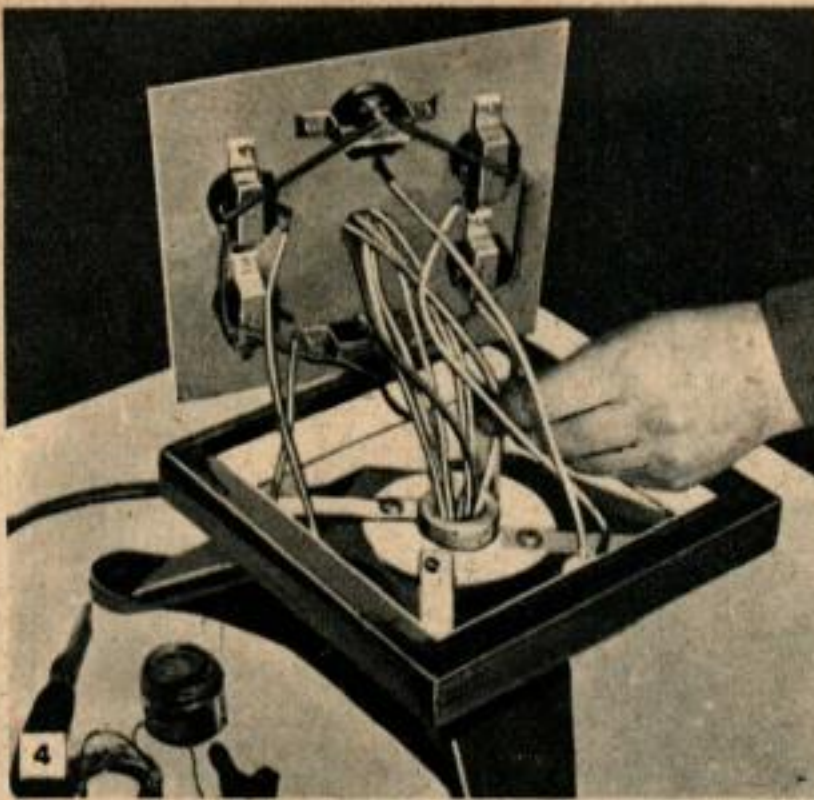
machines. S'il n'y a pas sur le trépied dont on dispose de fixation pour la colonne et le plateau inférieur, on perce sur le disque du trépied 4 trous sur lesquels on dispose 4 fers plats et une embase de tube électrique en acier de 20 mm. On a ainsi ce qu'il faut pour la fixation de la colonne et du plateau porte-prises (fig. 2 et 3). Ce dernier est formé d'un cadre en bois dans lequel est encastré un plateau métallique en aluminium dont les dimensions sont données par la figure 3. Les trous sont percés ou découpés pour la pose de la colonne et des prises de courant. Le panneau est, soit passé à la laine d'acier fine, soit orné de ronds ou de serpentins obtenus avec un morceau de toile abrasive attachée après une tige montée dans le mandrin d'une perceuse. Pour faire ces travaux d'ornementation, faire tourner la broche à la plus faible vitesse possible et ne pas trop appuyer sur le levier. Les deux panneaux ont leur face vue terminée de cette façon.

La colonne est un tube de 90 cm de long que l'on coupe d'abord en 2 morceaux de 45 cm. Le tube a un diamètre de 20 mm.

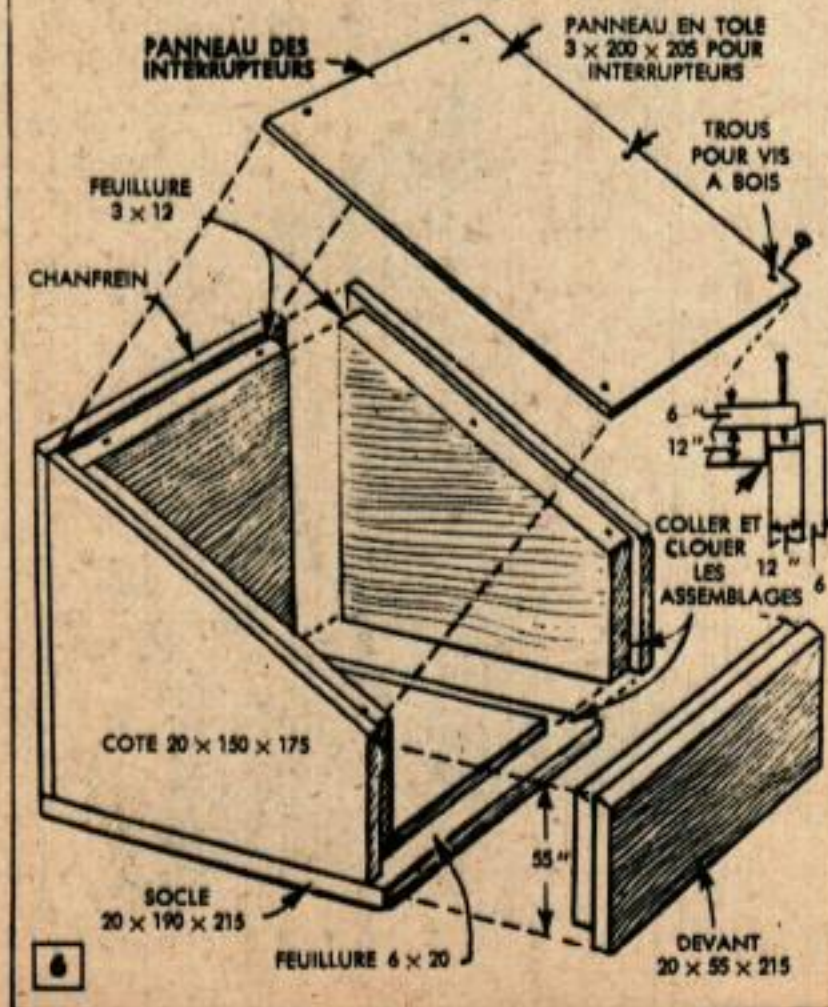
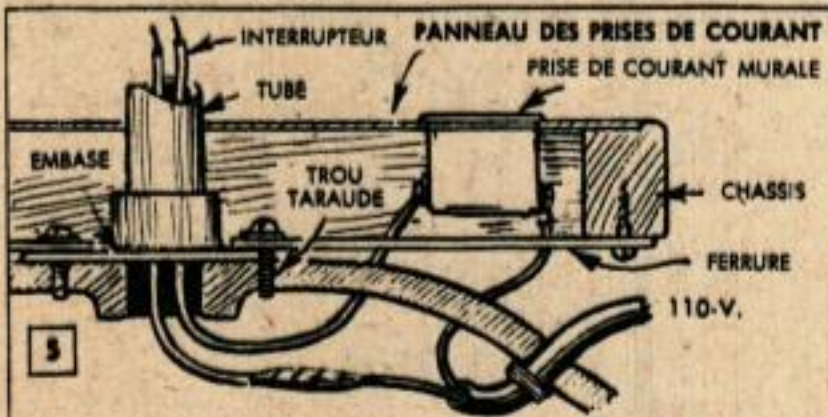
Les deux morceaux sont reliés par un manchon d'accouplement. A ce manchon sont fixées des chaînettes pour tenir les rouleaux de fil électrique lorsque le matériel est inemployé. Une embase à vis du même modèle que celle utilisée en bas est employée pour tenir le pupitre au sommet du tube. Le

4 morceaux de fer plat fixés sur le trépied supportent le panneau porte-prises de courant.





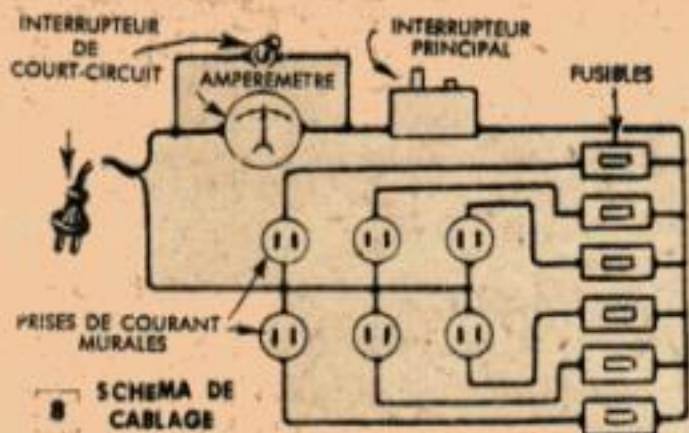
4 Les prises sont fixées sous le panneau inférieur au moyen de ferrures et les fils passent par le trou central, puis dans la colonne pour atteindre le pupitre.



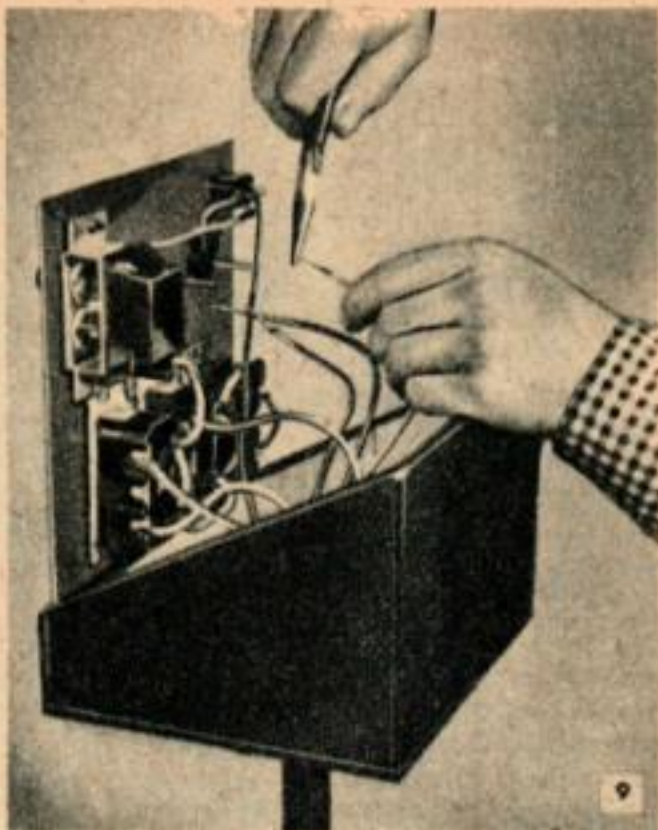
pupitre est fait selon les indications de la figure 6, la boîte est assemblée par collage et clouage et on a intérêt à la faire en bois dur. Les figures 4 et 5 montrent l'aspect du câblage dont la figure 8 donne le principe. Le montage se fait très facilement, on commence par réunir les prises par un fil unique relié à toutes les bornes d'un même côté, le fil étant soudé. L'autre borne est munie d'un fil qui va dans la colonne (fig. 5) pour atteindre l'une des bornes de l'interrupteur placé sur le pupitre (fig. 5). Les fils passant dans la colonne sont reliés en un seul faisceau par des attaches en chatterton (fig. 7). On évite toute confusion dans le montage des fils au moyen d'étiquettes collées dessus ou de bagues de différentes couleurs en cellulose collante entourant chaque fil. On visse le pupitre sur l'embase au moyen de 4 vis à bois. Après la pose de l'ampèremètre et des interrupteurs sur le pupitre, on peut faire les connexions (fig. 9). Dénuder les fils et les tordre avant de les mettre dans les bornes correspondantes. Bien serrer ces dernières. Fermer le pupitre.

Toutes les pièces, sauf les panneaux métalliques, sont peintes en noir mat ou toute autre couleur. Poncer les parties en bois et arrondir les angles. Dans le cas où l'on utilise un bois à veines très marquées, tel que le





chêne, ou le noyer, laisser ces bois dans leur aspect naturel, boucher les pores, mettre deux couches de vernis clair. Mettre de la peinture émaillée sur le reste sauf les panneaux. Faire ces travaux de vernissage avant l'assemblage des boîtes en bois avec le reste. Le cordon d'alimentation du pupitre est un câble de caoutchouc très résistant capable de supporter pendant longtemps un courant d'au moins 50 ampères.



Cette vue montre les câbles